

*EXPO-FORUM 19.12.19 – 10.01.2020*

*Facettes de la coopération*

*Présentation d'associations et d'ONG fribourgeoises.*

**Vernissage 19 décembre 2019**

**Allocution de Madame Roselyne Crausaz Németh**

**Présidente de la Fondation Paix 21**

\*\*\*\*\*

**Mesdames et Messieurs, chers amis,**

**Anatole France a dit : « La paix universelle se réalisera un jour non parce que les hommes deviendront meilleurs, il n'est pas permis de l'espérer ; mais parce qu'un nouvel ordre des choses, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques leur imposera l'ordre pacifique ». J'ajouterais aujourd'hui les impératifs d'ordre climatique, sources de nouveaux phénomènes de migrations notamment.**

**Un autre auteur anonyme pense que « Nous sommes une civilisation qui sait faire la guerre, mais qui ne sait plus faire la paix ». Depuis longtemps, on ne connaît plus même la trêve de Dieu chère aux chevaliers du Moyen-âge, par exemple.**

**Et pourtant, permettez-moi d'être aujourd'hui un peu plus optimiste que ces deux auteurs sans pourtant être naïve. Et cela pourquoi ?**

**Parce que l'assemblée ici réunie représente pour moi un message d'espoir aussi modeste soit-il.**

**La rencontre d'hommes et de femmes de bonne volonté venus d'horizons divers pour réaliser une œuvre de paix, de tolérance, de respect mutuel et de générosité. Des gouttes d'eau, certes, mais nous toutes et tous croyons malgré tout en la bonne volonté de certains. L'être humain, le pire des prédateurs, mais aussi le porteur d'espérance, de savoir, de bonté, de partage et d'honneur.**

**Je tiens en préambule à féliciter les organisateurs de cette manifestation, Messieurs Christian Berset et Narcisse Niclass. Nous sommes heureux de voir tant de personnes engagées en faveur des démunis.**

**Narcisse Niclass m'a demandé de vous faire part de mes expériences au sein de la Fondation Paix 21. Je suis un peu embarrassée, car je pense que**

chacune, chacun d'entre vous a autant de légitimité à s'exprimer. Je pense que chacun d'entre vous ici présent pourrait le faire et mieux que moi.

### **La Fondation Paix 21 : Qui sommes-nous ?**

**La Fondation PAIX 21, s'est constituée à Fribourg à l'aube du troisième millénaire, en 2005, pour œuvrer en faveur de la paix et de la tolérance à travers l'amélioration de la santé, d'abord, une âme saine dans un corps sain, de l'éducation et de la culture. En effet ces moteurs de notre société précèdent souvent la réflexion purement politique et sont en mesure de l'influencer positivement. Pour cela, elle s'est engagée en premier lieu dans la réalisation de centres de santé dans des pays démunis ou en guerre et dans l'organisation de festivals internationaux de musique, danse et théâtres destinés à réunir des artistes en situation de handicaps ou non.**

**Elle est soumise à l'Autorité fédérale de surveillance des fondations.**

**A ce jour, elle a notamment initié et financé la réalisation d'un hôpital de quartier, à Antélias/ Beyrouth au Liban, inauguré en 2007, sur un terrain qui avait été offert par l'Evêché, pouvant accueillir une centaine de malades, confié à la congrégation « Mission de vie » une communauté catholique maronite fondée par le Père Wissam MAALOUF, notre partenaire au Liban, qui agit comme une organisation humanitaire, reconnue par l'Etat libanais. Il me souvient qu'en 2005, lorsque nous lancions notre projet, nous nous étions rendus sur place. Quelques heures avant notre passage dans une certaine rue de Beyrouth, un attentat venait de se produire qui visait un ministre, mais c'était un jeune enseignant père de famille qui était décédé. A cette époque le Liban tentait de sortir d'une longue période de guerre, de guerre civile aussi ; mais l'espoir régnait ; l'heure était à la reconstruction et à l'optimisme. Et aujourd'hui, le Liban, pays souvent martyr, se retrouve dans une situation déplorable : il y a le Heszbolla, la Syrie avec ses drames interminables d'où une arrivée massive de réfugiés pour un tout petit pays, le rôle souvent surprenant de l'Arabie Saoudite. Notre communauté chrétienne partenaire est totalement submergée. Ceci pour dire que l'espoir de 2005/ 2007 est déçu.**

**Un autre projet a vu le jour à Mouhouna au Tchad, en 2012. Un jeune Tchadien voulait étudier l'histoire à Fribourg. Son bac ne lui permettait d'ailleurs guère l'accès à l'Université. Je lui suggérai de faire des études**

utiles à son pays dans le domaine de la santé en lui promettant la réalisation d'un Centre de santé dans son village, s'il répondait présent. Ce qu'il fit. Il devint infirmier d'Etat. Le Centre de santé dessert huit villages, tenu par l'«Association des Jeunes Mous-goum pour le développement ». Oui, l'aide peut aider, pour répondre à Narcisse. Notre fondation a également encouragé et financé la réalisation de quelques teuleuks, constructions typiques, intitulées cases obus de cette région, témoins d'un patrimoine ancestral, auxquels se sont ajoutées les installations d'un moulin à mil et d'une pompe à eau. Une petite fabrique artisanale de savon est également en voie d'achèvement. Là aussi, si en 2012, la situation n'était pas au beau fixe déjà, elle a empiré. Et on nous décourage actuellement de nous y rendre. Bokoharam est présent, même si le gouvernement Tchadien le combat.

Tout cela pour souligner la difficulté que nous rencontrons dorénavant dans l'exercice de notre activité. Mais nous poursuivons convaincus que notre action demeure utile et indispensable.

Un autre volet de nos activités consiste à promouvoir la paix par le respect de l'autre dans ses différences et par la tolérance de ses particularités, des festivals internationaux de musique, danse et théâtres destinés à réunir des artistes en situation de handicaps ou non ont été organisées par notre fondation avec succès en Allemagne (2008), à Fribourg (2011), à Pékin (2014) et à Budapest (2017). La prochaine manifestation se tiendra à Séoul, en Corée du Sud, en 2020. En 2005, nous avons obtenu le Titre d'Artiste pour la paix de l'Unesco pour un groupe d'Allemagne, la Brenz Band dont le fondateur faisait partie de notre Conseil de fondation. Un premier concert pour la paix avait été organisé cette même année à Fribourg, Ce qui nous a incités à lancer nos festivals. La portée de cette démarche est inégalable : les expériences antérieures ont démontré clairement que les musiciens handicapés sont en mesure d'émouvoir dans une commune mesure les cœurs d'êtres humains fort divers. Leur message d'amour contribue à réduire les frontières culturelles et sociales et encourage les gens à s'engager en faveur de la Paix.

---

Quel est notre souhait actuel :

**C'est d'aider modestement, au Liban, les déshérités de Beyrouth et les nombreux réfugiés qui se trouvent à proximité de leur pays et qui caressent peut-être l'espoir, une fois la paix revenue, de rentrer chez eux.**

**Pour cela, nous aimerions satisfaire la demande d'aide que nous a adressée notre partenaire au Liban qui a pour projet d'installer un atelier de couture et broderie destiné à occuper des réfugiés Syriens, dont de nombreux chrétiens. L'objectif est de mettre sur pied un programme d'occupation pour ces personnes déplacées et pour leur permettre de récolter quelque argent.**

**Permettez-moi de vous faire part ici de quelques réflexions d'ordre général que vous contesterez peut-être :**

- 1. Tout d'abord je pense que nous vivons actuellement un chamboulement de société. Une migration devenue quasiment incontrôlable est en mouvement depuis juin 2015 surtout. Il ne s'agit plus tout à fait d'un accueil de réfugiés comme nous l'avons connu par le passé. La politique de l'Union Européenne en particulier consiste à vouloir gérer les flux de migrants et à leur assurer un déplacement si possible sécurisé. Tout ceci part d'une intention louable et correcte. Mais des voix s'élèvent pour dire que notre continent devrait plutôt étudier la question différemment, à savoir accueillir les réfugiés conformément aux lois et critères en vigueur pour ce type d'accueil, des droits de l'homme aussi, et aider sur place davantage les migrants qualifiés d'économiques. C'est je pense ce que nous faisons tous, ici présents, modestement il est vrai. Ceci demande un engagement politique, une volonté politique claire de la part de l'Union Européenne, des gouvernements Européens et des pays d'où partent les migrants. Très lourde tâche mais indispensable. Le déracinement des peuples n'est pas une solution. Le fléau des passeurs devrait être combattu avec virulence. Et les droits de l'homme sont aussi applicables aux citoyens des pays hôtes. Les conclusions de la grande conférence sur les réfugiés qui vient de se terminer à Genève ouvrent de nouvelles perspectives espérons-le.**
- 2. Pour répondre à l'une des questions dérangeantes de Narcisse : l'humanitaire un business : Tous, nous avons également connaissance**

de situations où des fonds récoltés en faveur de buts humanitaires ne sont pas toujours entièrement utilisés comme ils devraient l'être. D'où la nécessité pour des associations comme les nôtres de traiter directement avec les bénéficiaires, sans passer par des structures étatiques. C'est ce que nous faisons, nous tous bénévoles. Il s'agit donc d'être toujours très vigilants et de mettre en place des systèmes de contrôles efficaces, sans que cela devienne paranoïaque.

3. Est-ce que l'aide aide ? Un de nos soucis principaux doit être de responsabiliser nos partenaires. Nous devons éviter le paternalisme. Notre exemple n'est d'ailleurs pas toujours très convaincant ! Il faut donner les moyens à nos partenaires de construire eux-mêmes leur avenir avec notre soutien.
  
4. Un accent très fort devrait être posé sur les gouvernements des pays émergents, comme on les appelle aujourd'hui, pour diminuer la corruption. Bien sûr, on s'exclamera que c'est utopique. Et cela est, en partie, vrai. Il n'y a pas de corrompus sans corrupteurs. Mais les corrompus pourraient aussi dire NON ! Tant que des pays occidentaux soutiendront les gouvernements corrompus en Afrique, par exemple, il sera illusoire de voir s'améliorer les situations. Mais dans ce contexte, le drame est que le monde de la finance commande de plus en plus, se supprime même souvent au politique pour diriger le monde. Songeons un instant à l'Afrique : ce continent pourrait être le plus riche du monde. Il l'est en matières premières, en métaux importants pour nos nouvelles technologies, le sol pourrait être mis en valeur dans diverses régions pour une agriculture efficace en faveur des Africains au lieu de cultiver des haricots que l'on exporte vers nos contrées. On devrait développer les transports pour répartir la nourriture etc.. Mais il faut développer la santé et la formation, d'abord. Les femmes s'engagent elles beaucoup, mais pas assez soutenues par l'occident. OUI le développement bien exercé peut être un outil politique.

Les colonies, avec leur lot de souffrances, de mépris des êtres humains, de spoliations, ont constitué une page sombre sans doute. Mais la page devrait être tournée depuis près de 70 ans, en Haïti

depuis beaucoup plus longtemps encore. Les peuples libérés auraient pu avancer davantage. Mais le rouleau compresseur des multinationales qui, indirectement ou directement continueraient une sorte de colonisation, est souvent évoqué. Nous sommes, en Suisse, en pleine actualité à ce sujet puisque hier le Conseil aux Etats a raté une occasion de mettre un peu d'ordre dans ce monde souvent problématique.

Comment mettre en place des gouvernements engagés pour le bien de leurs peuples dans ces régions. Là peut-être des organes internationaux devraient y veiller davantage. Mais souvent la bureaucratie improductive, le confort de certains experts expatriés desservent toute tentative dans ce sens, voire les paralysent. Le rôle de Chine en Afrique devra être suivi. La Chine investit beaucoup. D'après les dernières nouvelles, une économie propre à l'Afrique semble se mettre en place, en Angola, au Ruanda. Mais pourvu qu'elle ne se transforme pas en nouvelle exploitation.

L'évolution de la démographie méritera aussi réflexion.

En conclusion, j'aurais voulu vous apparaître plus optimiste. Je l'étais presque au début de cet exposé. Mais il est vrai que, face à l'ampleur des problèmes posés, on pourrait parfois se dire « à quoi bon ? ».

Non, il faut réagir, construire, motiver, résister et croire en l'homme malgré ses défaillances. Vous avez toutes et tous vécu des moments uniques dans nos pays filleuls, de gentillesse et d'accueil. Vous avez tous été éclairés par les étoiles qui brillaient dans les yeux des enfants et des anciens de villages perdus dans la brousse. Les attentes sont si grandes. Ne décevons pas.

Bravo à vous toutes et tous pour votre engagement indéfectible. Chaque geste de charité, chaque lueur d'espoir, tout ce qui allège la souffrance, guérit, nourrit, rend heureux, même un instant, est utile. Et c'est Noël !

Courage et bonne chance à toutes et tous,

Roselyne Crausaz Németh

**19.12.2019**